



ASSEMBLEE GENERALE MIXTE DU 22 AVRIL 2020

-

COMPTE-RENDU DES REPONSES AUX QUESTIONS POSEES PAR LES ACTIONNAIRES

1. Point sur l'activité du Groupe à la date de l'AG : quel ordre de grandeur en pourcentage des chantiers ont pu reprendre en fonction des zones géographiques ? Quel type de reprise d'activité attendez-vous sur les prochaines semaines ?

La reprise de l'activité se fait sans concession sur la santé et la sécurité de tous les intervenants sur nos opérations. Ainsi en France, certains chantiers commencent à reprendre quand toutes les conditions sont réunies : sécurité, approvisionnement des équipements, accords des clients, mobilisation des collaborateurs. Nous avons mis en place nos propres protocoles, avec 4 guides à destination de l'encadrement et 9 affiches expliquant les règles à suivre. Notre degré d'exigence va au-delà des initiatives de la profession (OPPBTP ou Unicem), notamment sur la question des masques. A ce jour, un quart de nos 250 carrières ont réouvert, c'est un prérequis pour la relance des chantiers. Nous espérons redémarrer 20% des chantiers cette semaine et envisageons de dépasser 90% début mai.

A l'international, la situation varie grandement entre des pays qui connaissent une situation de confinement comparable à la France (Belgique, Suisse), d'autres pays moins affectés par l'épidémie de Covid-19 (notamment en Europe centrale) et des pays où certaines activités de travaux publics sont considérées comme essentielles (certains Etats des Etats-Unis et certaines provinces du Canada).

Ainsi, même dans les pays où le confinement est très strict, nos activités ne sont pas totalement arrêtées.

2. Impact de la chute des cours du pétrole : quel est l'impact de la récente baisse des prix des produits pétroliers et du bitume sur le Groupe ?

Dans les activités de production et de négoce, l'impact est négatif lorsque le prix de vente des produits finis (bitume et émulsions de bitume) s'inscrit à la baisse. Cet impact à la baisse est réduit par les opérations de couverture souscrites lorsque les débouchés pour nos produits sont assurés. Il faut noter que les indices qui régissent les prix du bitume varient de façon importante selon les zones géographiques. A titre d'exemple, les indices canadiens ont peu évolué en mars alors qu'ils ont chuté en Asie.

Dans les activités de travaux, la baisse des prix des produits pétroliers est une opportunité.

3. Tipco : quel est l'impact de la crise sanitaire sur cette entreprise ? Dans quel contexte Colas a-t-il acquis 31,1% de ce groupe ? Ce niveau de participation est-il satisfaisant ? Est-il amené à demeurer ainsi à moyen / long terme ? Les difficultés passées liées au Venezuela sont-elles résolues ?

Les mesures de contrôle de l'épidémie de Covid-19 ont eu un impact sur les circuits logistiques, et des livraisons ont été reportées à la demande de nos clients. Nous sommes optimistes dans la perspective d'une reprise au 2ème semestre 2020.

Tipco est depuis 1993 notre partenaire, fournisseur de bitume, dans le développement de notre réseau d'usines d'émulsion en Asie. Nous avons d'abord pris une participation dans Tipco à hauteur de 17% en 2000. Nous sommes ensuite montés à 31,1% du capital, à parité avec le propriétaire historique, la famille Supsakorn. Le solde est détenu par des tiers à la bourse de Bangkok. Pour mémoire, un actionnaire étranger ne peut pas détenir plus de 49% d'une société thaïlandaise. Le niveau actuel de participation de Colas dans Tipco nous semble à ce jour satisfaisant.

L'approvisionnement de la raffinerie de Kemaman (Malaisie) en pétrole brut est assuré de façon régulière.

4. Arrêt du projet de la Nouvelle Route Littoral à la Réunion : quel est l'impact des retards enregistrés sur ce chantier phare ? Quels sont les efforts mis en œuvre par le groupe pour débloquer la situation ?

Les négociations entre le groupement constructeur, la Région Réunion et l'Etat n'ont pas cessé depuis la signature du protocole tripartite le 22 janvier dernier. Elles ont en revanche été ralenties dans le contexte des élections municipales et de l'épidémie de Covid-19.

Colas et Vinci, associés dans le groupement constructeur, multiplient les initiatives pour tenter de débloquer la situation et de permettre l'achèvement du projet, dans des délais et des conditions financières acceptables pour toutes les parties.

5. Plans de relance : y a-t-il des pays qui se préparent à lancer des plans de relance sous forme d'infrastructures routières ? Quels sont les efforts du Groupe pour les promouvoir ?

De nombreux pays ont annoncé leur intention de soutenir leur économie grâce à d'ambitieux plans de relance et de soutien : aux Etats-Unis, annonce d'un plan de soutien aux infrastructures à hauteur de 2 000 Md\$, plan de relance européen > 500 Md€, programmation d'infrastructures durables supplémentaires pour plus de 1 Md€ en France...

Colas est mobilisé au sein de toutes les instances professionnelles, nationales et internationales pour contribuer à la relance des infrastructures par tous les moyens à sa disposition.

6. Questions pour M. Gardès : cela fera bientôt un an que vous avez pris la direction générale du Groupe. Pouvez-vous indiquer les axes prioritaires et inflexions que vous souhaitez mettre en œuvre ? Quelles sont pour vous les pistes d'amélioration dans la gestion du Groupe ?

Mon ambition pour Colas est à la fois de révéler son potentiel d'amélioration, notamment en termes de rentabilité, et de se préparer à répondre aux nouveaux défis, comme la RSE ou la mobilité du futur.

Pour cela, il nous faut tout d'abord et sans cesse, dans le cadre de notre stratégie, poursuivre nos actions de progrès et de transformation déjà engagées, qu'il s'agisse par exemple : de nos activités industrielles (carrières et bitume), de l'excellence opérationnelle, de l'innovation, de notre gamme d'offres, de notre transformation numérique, et aussi bien sûr des enjeux de santé / sécurité et d'éthique / conformité, qui s'imposent à nous.

Ensuite, j'ai fait part, dès mon arrivée, de ma volonté de doter Colas d'une véritable politique RSE, forte et structurée, avec : la fixation d'un cap clair au niveau du Groupe et pour chaque géographie de Colas, l'engagement d'actions cohérentes, la formalisation d'objectifs à atteindre, le choix d'indicateurs de performance permettant de mesurer les progrès accomplis.

Ma conviction est que nous devons nous positionner avec force sur les enjeux de stratégie carbone, d'économie circulaire, de chaîne de valeur, de droits humains, etc. Nous avons déjà commencé à concevoir et mettre en place notre nouvelle démarche RSE. Elle sera diffusée dans l'année.

Autre sujet qui me tient à cœur : le renforcement de la marque Colas. Nous sommes un groupe mondial connu et reconnu ; nos implantations locales doivent pouvoir bénéficier de la puissance de notre image ; nous devons donc renforcer la visibilité de la marque. Le chantier est lancé.

Enfin, un autre axe de progrès important à mes yeux concerne les ressources humaines. Dans ce domaine, Colas doit à la fois renforcer son empreinte à l'international et développer la féminisation de ses effectifs.